

Philippe II, s'il était venu en personne dans les Pays-Bas, aurait encore pu conjurer la tempête; mais la sanglante révolution qui devait couvrir notre pays de ruines, allait continuer son cours lugubre et entraîner les plus grands maux. Vous venez d'en voir les deux premiers actes : le Compromis des nobles, les excès des iconoclastes.

Le troisième fut la vengeance, personnifiée dans le sombre lieutenant du roi d'Espagne, Ferdinand Alvarès de Tolède, duc d'Albe. Ce nom détesté retentira souvent à vos oreilles; après plus de trois cents ans, il est encore odieux dans notre pays.

Philippe envoya dans nos provinces ce redoutable représentant de sa puissance, muni de pleins pouvoirs; et dès son arrivée, Marguerite de Parme se démit du gouvernement, qu'elle avait exercé avec le plus de modération possible.

Le duc d'Albe était un seigneur espagnol, vaillant guerrier, plein d'audace et d'activité, mais froid, sombre, hautain, dur, implacable. La nouvelle de son arrivée prochaine et la crainte des rigueurs qu'il allait déployer, causèrent l'expatriation d'un nombre considérable de citoyens. Le prince d'Orange avait précédemment quitté le pays en refusant de prêter le nouveau serment de fidélité au roi, que la gouvernante, après les troubles, avait demandé aux seigneurs.

Quinze jours après l'entrée du duc d'Albe et de ses dix mille soldats espagnols à Bruxelles, les comtes d'Egmont et de Hornes furent arrêtés



comme coupables de haute trahison, par ordre du Conseil des troubles, sinistre tribunal que le duc avait institué dès son arrivée.

Devant cette barre redoutable comparurent un grand nombre de ceux qui avaient trempé dans la rébellion. Condamnés à la torture et à la mort, selon les barbares coutumes du temps, ils subirent tous le supplice, et les exécutions ne pouvaient presque plus se compter. Aussi le Conseil fut-il nommé par le peuple Tribunal de sang. On prononça la confiscation des biens et l'exil perpétuel de tous ceux qui avaient quitté le pays. Néanmoins, il se dépeuplait de plus en plus, au grand détriment de notre commerce et de notre florissante industrie, dont les secrets furent portés à l'étranger.

CENT  
RÉCITS  
PAR  
WENDELEN

LEBÈGUE & C<sup>ie</sup>  
BRUXELLES

ORIGINES, DESCRIPTION ET HISTOIRE  
DES  
PRINCIPALES VILLES DE LA BELGIQUE

L'UNION FAIT LA FORCE

CENT  
RÉCITS  
D'HISTOIRE NATIONALE  
PAR  
M. WENDELEN



J. LEBÈGUE & C<sup>ie</sup> ÉDITEURS  
BRUXELLES



COLLECTION NATIONALE



# CENT RÉCITS

D'HISTOIRE NATIONALE

PAR

**M. WENDELEN**

ILLUSTRÉ DE NOMBREUSES GRAVURES



BRUXELLES

J. LEBÈGUE ET C<sup>ie</sup>, IMPRIMEURS-ÉDITEURS

46, RUE DE LA MADELEINE, 46